avant l'aurore pour faire la boucherie à la marée montante, ont-ils plus raison que ceux qui attendent pour le faire que le soleil soit monté à l'horizon ? Sur ce dernier point les opinions sont partagées parmi nous, nous serions heureux de savoir ce que vous en pensez.

30. En est-il de même pour ce qui est du temps de semer les grains ? les phases de la lune ont-elles là encore quelque influence ? Est-il vrai, comme on le croit généralement à la campagne, que quand on sème le blé (il en est de même de tous les autres grains suivant l'opinion vulgaire) au plein de la lune, il dévient plus long.

40. On croit généralement, et c'est, je pense, un fait appuyé sur l'expérience, que les patates semées pendant le croissant de la lune, croissent en herbe, ou comme on le dit communément *montent en orgueil*, et que le rendement fait défaut ; il en est ainsi non-seulement des patates, mais encore des choux qui, lorsqu'ils sont plantés dans la même phase de la lune, montent en orgueil et ne pomment pas.

50. On croit encore qu'il est important de tondre les moutons de préférence dans une phase de la lune plutôt que dans l'autre, je ne puis dire laquelle, et cela par rapport à la qualité ou à la quantité de la laine. Est-ce encore un préjugé vulgaire ? ou est-ce fondé sur l'expérience ? Je le crois, et je serais heureux d'avoir votre opinion sur le sujet.

60. C'est une opinion généralement admise que les érables donnent beaucoup plus d'eau dans le déclin de la lune que durant le croissant. Est-ce encore une superstition ? Quant à moi, cette opinion me paraît encore être un fait basé sur l'expérience. Là-dessus encore je serais heureux de connaître votre opinion.

J'aurais encore une foule de questions à vous soumettre, toutes semblables aux précédentes pour le genre et l'expérience, pour la forme et le fond ; mais je m'en tiens là aujourd'hui, pour ne pas abuser de votre complaisance, me proposant de revenir sur le sujet, si vous voulez bien accueillir cette première communication et vous donner la peine de répondre à mes questions.

Je regrette beaucoup de n'avoir pas la capacité requise pour traiter convenablement le sujet que j'ai choisi et accomplir la tâche que je me suis imposée ; mais j'aurai atteint mon but, si vous voulez bien répondre à mes questions, vous qui avez mission d'instruire la classe agricole sur ses véritables intérêts.

JEAN DIONNÉ.

St. Paschal, 25 février 1869.

Nous dirons d'abord à notre correspondant que la science n'a pas encore répondu aux diverses questions qu'il nous pose. " Il y a quelques années, disait l'abbé Moigno en 1859, la science officielle niait carrément une influence quelconque à la lune sur les changements de temps, sur la température et sur la végétation."

La science est naturellement prétentieuse. Elle n'aime pas à recevoir des leçons du vulgaire. Tout ce qu'elle n'a pas trouvé au fond de ses creusets ou observé dans ses observations est mis de côté comme non avenue. On nie rondement ce qu'on ne peut expliquer. Cependant, il faut bien que, sur quelques points, pressés par l'évidence des faits, les savants donnent une explication quelconque.

Le R. P. Secchi, par exemple, Directeur de l'Observatoire romain, cité par l'abbé Moigno dans son *Annuaire*, après avoir constaté dans une note adressée à l'Académie des sciences en 1858, la grande puissance photogénique de la lune, ajoute : " On sait combien le peuple, et les agriculteurs surtout, attribuent d'influence à la lune. Parmi les horticulteurs des environs de Rome, il est admis en principe que certains légumes ne doivent pas être semés à la nouvelle lune, alors que la nuit est sombre, parce qu'ils se développeraient trop vite et monteraient en graine, tandis qu'ils se développent avec la lenteur convenable

lorsqu'ils sont semés en pleine lune. En supposant ces faits exacts, ne pourrait-on pas trouver la raison dans l'action stimulante des rayons lunaires ? Les plantes semées à la nouvelle lune se trouveront sorties de terre au moment de la pleine lune, et il est très-probable que l'activité de la lumière lunaire, s'exerçant sur des germes tendres encore et très-sensibles, aident plus puissamment à accélérer leur végétation, que si elle s'exerçait sur des plantes parvenues à un âge plus avancé. Au contraire, si on sème en pleine lune, les germes sortiront de terre à la nouvelle lune, et passeront la période de leur plus grande sensibilité hors de l'influence de la lumière lunaire. Quoiqu'il en soit, l'influence de la lumière lunaire ne doit pas être nulle sur la végétation, si elle est sensible sur les réactifs ordinaires."

C'est un académicien qui parle, car le R. P. Secchi est membre de l'Académie française.

Le célèbre Arago a lui-même avoué dans son *Astronomie populaire*, à propos de la croyance populaire de l'influence de la lune sur la température, croyance regardée d'abord comme un préjugé, " qu'il demeure constaté une fois de plus que l'opinion populaire ne doit pas être rejetée sans examen."

Prenant acte de cet aveu, nous dirons à notre estimable correspondant qu'il ne doit pas craindre de tomber dans la superstition, en attribuant à la lune une influence quelconque dans les différents cas qu'il suppose.

Une chose qui doit bien faire réfléchir les savants c'est la généralité de ces croyances populaires, car on les trouve partout les mêmes à peu près, en Italie, en France et en Angleterre comme en Canada. Une opinion si générale résultant de l'expérience de tant de milliers d'individus doit compter pour quelque chose. M. Arago ne veut pas qu'on la rejette sans examen.

Ce qui sans doute empêche la science de tirer, dès à présent, des conclusions à peu près certaines sur ces questions, c'est que les faits allégués n'ont jamais été examinés avec assez de suite et de méthode.

Notre correspondant voudra bien se contenter de ces remarques générales qui répondent suffisamment à sa 3^{me}, 4^{me}, et 6^{me} question. Si une plume plus savante que la nôtre veut bien donner une solution plus précise et plus complète nous en serons bien aise.

Quant à la question de savoir si pour l'élevage il faut donner la préférence aux animaux nés dans le croissant de la lune, nous ne saurions le dire. Mais tout ce que l'on sait c'est que les animaux qui naissent au plein de la lune sont plus forts et plus vigoureux.

La science n'a rien non plus de positif à dire sur la question de savoir s'il est mieux, 1^o de faire la boucherie des animaux à l'heure de la marée montante ; 2^o de tondre les moutons au croissant ou déclin de la lune ? Chacun peut là-dessus s'en rapporter à sa propre expérience sans craindre de se rendre coupable de superstition. La nature n'a pas encore révélé tous ses secrets.

Ceux qui attribuent une influence quelconque à la marée montante sont dans l'erreur. Ils prennent l'effet pour la cause. Les marées sont dues à l'attraction lunaire. Ceux-là se trompent aussi qui disent que la viande se gâte quand on l'expose aux rayons de la lune. Lorsque la lune brille, dit l'abbé Moigno, le ciel est serein, les corps et la surface de la terre se refroidissent ; ils se couvrent de rosée ou d'humidité. Or la viande se putrifie plus vite quand elle est plus humide que lorsqu'elle est sèche ; la lune n'est pour rien dans cet effet de putréfaction ; elle est seulement l'indice d'un ciel serein.

La même observation s'applique à la terrible *lune rousse* qui inspire tant d'effroi aux agriculteurs et aux jardiniers dans les